

# « DEFIS ET PERSPECTIVES DES ENO AU SENEGAL, L'EXEMPLE DE L'ESPACE NUMERIQUE OUVERT DE BIGNONA (UN DEPARTEMENT DANS LA REGION DE ZIGUINCHOR) »

**Mme Aminata Diagne Diouck,**

Doctorant à la FASTEUF de Saint-Louis du Sénégal  
Laboratoire LASAP yacinediouck52@gmail.com

## Résumé

*De nos jours, dans presque toutes les études sur l'éducation en Afrique, l'enseignement à distance est bien accueilli, mais les populations restent exigeantes à son égard. Il serait alors intéressant de mieux moderniser ses différents centres, augmenter ces différents temples de savoir, augmenter les financements afin de mieux former ses enseignants c'est-à-dire de les remettre à niveau, de massifier l'accès à l'enseignement supérieur. Comment donc se déploient ces centres numériques ouverts en Afrique de l'ouest francophone, plus particulièrement au Sénégal ? Et pourquoi ? Nous avons aussi des projets avec une mission continentale comme celle de l'Université virtuelle africaine (UVA) de la Banque mondiale qui coiffe des dispositifs ciblés géographiquement et culturellement notamment des campus numériques francophones (CNF) de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et des initiatives plus modestes, localement portées par des individus plus que par les institutions. Notre question de recherche est la suivante : quel sont les enjeux et les défis de l'EAD en Afrique en général et au Sénégal(ENO) en particulier ? Notre hypothèse principale de recherche est que l'enseignement à distance peut servir à la fois un relais et un renouvellement de notre université classique malgré les obstacles souvent rencontrés.*

**Mots clés :** *enseignement à distance, perspectives, défis, perspectives, campus numérique.*

## Abstract

*Nowadays, in almost all studies on education in Africa, distance learning is well received, but the populations remain demanding of it. It would then be interesting to better modernize its different centers, increase these different*

*temples of namely, increase funding in order to better train teachers that is to say, to bring them up to standard, to broaden access to higher education. So how are these open digital centers deployed in French-speaking West Africa, more particularly in Senegal? and why ? We also have projects with a continental mission such as that of the African Virtual University (AVU) of the World Bank which covers more geographically and culturally targeted systems, notably the French-speaking digital campuses (CNF) of the Agence universitaire de la Francophonie (AUF). ) and more modest initiatives, locally carried out by individuals rather than by institutions. Our research question is the following: what are the issues and challenges of EAD in Africa in general and in Senegal (ENO) in particular? Our main research hypothesis is that distance education can serve as both a relay and a renewal of our traditional university despite the obstacles often encountered.*

**Keyword:** *Distance Learning; Outlook; Challenges, digital campus, challenge, prospect.*

## **Introduction**

Aujourd’hui, beaucoup d’études ont révélé que, l’enseignement à distance (EAD) est en mesure de moderniser les systèmes éducatifs, réduire les coûts de l’enseignement, d’améliorer la qualité des enseignements, de rendre plus accessible l’enseignement supérieur. Dans les objectifs étiquetés à l’enseignement à distance, se mêlent de façon fortement imbriquée intérêts et idéaux, valeurs et objectifs commerciaux, économie de l’éducation et pédagogie, mouvement de fonds et effets de mode, initiatives individuelles et volontés institutionnelles. Dès lors, une question mérite d’être posée à savoir, quels sont les objectifs et quels effets les ENO peuvent provoquer sur l’enseignement supérieur au Sénégal et ses enseignants ? Des projets continentaux comme celui de l’Université virtuelle africaine (UVA) de la Banque mondiale se lient des dispositifs plus ciblés géographiquement et culturellement comme celui des campus numériques francophones (CNF) de l’Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et des initiatives plus modestes, localement portées par des individus plus que par les institutions.

Notre domaine d'analyse se caractérise en effet par une telle abondance de littérature grise qu'il est parfois possible de s'y perdre. Nous avons également traité un nombre relativement important d'articles, d'ouvrages et de travaux universitaires traitant de notre domaine et nous avons dû constater qu'il existait vraiment peu de recherches africaines. Cette situation change lentement. Nous avons également utilisé certains comptes rendus et articles de la presse africaine, écrite comme électronique, concernant l'UVS. Enfin, une enquête menée auprès d'enseignants du supérieur complètera, dans une perspective quantitative, nos travaux qui relèvent surtout d'une approche qualitative.

Par conséquent, Jacques Wallet recense trois principales approches pour définir les méthodologies de recherche utilisées en sciences de l'éducation dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. Il s'agit des approches réflexives, inductives. L'approche réflexive est celle que nous avons souvent adoptée : « *Elle est abordé essentiellement dans les écrits qui portent sur un sujet donné, elle croise et critique les sources (issues des courants de la recherche, des institutions, des médias, d'enquête d'opinion... »* (Wallet, 2002, p. 148). Ce croisement des sources se retrouvera dans les différents registres de notre analyse.

Pour expliquer notre démarche, au risque de paraître nous répéter, nous avons aussi choisi au début de notre travail de justifier la méthodologie qui sera alors appliquée. Notre recherche sur l'ENO de Bignona couvrira plusieurs registres, objets d'études, de méthodologies et de travaux souvent séparés en sciences de l'éducation. Nous analyserons sous un angle institutionnel et pédagogique, Cette multi-référenciation peut faire débat étant donné la diversité des méthodologies utilisées mais notre champ d'étude nous a imposé de faire appel à des grilles d'analyse plurielles pour mieux tenter d'appréhender son contour et ses enjeux multiples.

Notre démarche s'inscrit alors dans une volonté de conceptualisation des pratiques et analyses des développements des Eno à Bignona. Si notre recherche s'était consacrée aux rapports entre technologies et société, nous aurions pu faire appel aux grilles d'analyse des sciences de l'information et de la communication (Walton Dominique, 1999). Cependant, notre champ est principalement celui de l'enseignement et des politiques éducatives mis en œuvre. Dès lors, une question mérite d'être posée : quels sont les objectifs de l'UVS en Afrique en général et à Bignona en particulier? ». A partir de là, un travail de déconstruction s'est initié. Il a débouché sur une hypothèse principale et des questionnements secondaires.

Notre hypothèse principale de recherche est que l'enseignement à distance peut servir, au sein du supérieur d'Afrique de l'ouest francophone, à la fois pour façonner l'université de l'extérieur et la renouveler de l'intérieur en l'occurrence notre cas d'étude. On retrouve dans l'UVS des dynamiques propres et des tentatives d'instrumentalisation. Cette hypothèse est questionnée tout au long de notre travail. Une hypothèse secondaire, sans tomber dans une recherche systématique de bonnes pratiques et dans l'énoncé des recommandations, est de montrer qu'une bonne formation continue des enseignants est désormais une réalité dans les ENO.

C'est ainsi que notre premier point sera consacré aux réalités. Nous relèverons dans ce cas le dispositif.

Le second point, portera sur les défis de l'enseignement à distance. Nous préciserons d'abord les points à améliorer, les contraintes et les réalisations. Enfin, nous aborderons le troisième point intitulé perspectives qui abritera une nouvelle orientation stratégique qui est la formation des enseignants et engagement des projets au plan stratégique. Le quatrième point s'intéressera aux réalisations.

## Contextes géographiques et linguistique

Notre recherche aura pour champ géographique l'ENO de Bignona. L'enseignement à distance et le supérieur en Afrique de l'ouest : une université façonnée de l'extérieur ou renouvelée de l'intérieur ?

Bignona pourrait être une métonymie des « suds », des terres d'acceptation des différences et de l'autre, des métissages culturels mais aussi et surtout un fort taux bacheliers à l'échelle national.

### I-Réalités

L'Université virtuelle du Sénégal est aujourd'hui la première université publique entièrement numérique en Afrique francophone subsaharienne et la deuxième en termes d'effectif au Sénégal. A l'instar de tous les ENO du Sénégal, tous les nouveaux étudiants de l'ENO de Bignona ont droit à un ordinateur et une clé 4G avec un forfait internet gratuit. L'ENO dispose d'un studio d'enregistrement et d'un vidéoprojecteur pour la production de capsules vidéo de cours et de ressources pédagogiques multimédias

#### *1-1. Le dispositif*

Le dispositif de l'UVS s'alimente en grande partie sur le réseau d'ENO (« espaces numériques ouverts »). Les ENO constituent des espaces où s'établissent des liens entre les étudiants et avec les communautés environnantes. Aujourd'hui, on note une quinzaine construit à travers notre pays, soit au moins un dans chaque département.

Au plan technologique, les ENO sont interconnectés au siège de l'UVS par fibre optique, avec une ligne spécialisée de 10Mbps et un secours ADSL de 10Mbps. Chaque ENO contient des salles avec des clients légers en réseau et une salle de

télémédecine. Sur le plan pédagogique, l'ENO est l'espace où se déroule la partie présentielle des cours dans le modèle hybride des formations déployées par l'UVS sous forme de visioconférence de grands groupes. C'est également un espace qui joue un rôle important dans la socialisation : les étudiants s'y rencontrent pour faire connaissance, échanger, partager, collaborer, constituer des réseaux et des associations, faire du sport, des veillées culturelles etc. L'ENO a enfin comme vocation de mettre son potentiel technologique à la disposition et au service des communautés vivant dans ses environs. À cette fin, on y trouve une salle de conférence, des outils de visioconférence, etc.

L'étudiant nouveau bachelier fraîchement arrivé à l'UVS est directement pris en charge pédagogiquement et démarre sa formation par un programme d'acclimatation dans le nouvel environnement technologique de travail. Au premier semestre, après avoir reçu son ordinateur et sa clé d'accès à internet, l'étudiant bénéficie d'une formation de trois modules de base : la prise en main de l'ordinateur, l'initiation à l'environnement numérique de travail et à la plateforme (Moodle) de formation à distance ; des cours transversaux en anglais et l'apprentissage de quelques soft skills (développement personnel, leadership, techniques de communication, etc.). À partir du deuxième semestre, une fois qu'il s'est familiarisé avec le dispositif, l'étudiant peut aborder les cours de sa spécialité, lesquels sont dispensés à distance via la plateforme Moodle.

## **II-Les défis de l'enseignement à distance**

L'état des lieux de la formation à distance constitue un véritable pari sur l'avenir de notre système éducatif. En effet, le nombre d'individus inscrits à ce type de dispositif de formation augmente régulièrement : 21473 inscrits au niveau national dont 1384 à l'ENO de Bignona en 2023 ; un nombre qui ne cesse

d'augmenter d'année en année c'est pourquoi, une certaine inquiétude semble installée à la fois chez les praticiens, chez les chercheurs et chez les gestionnaires de ce système éducatif.

### ***2.1. Les contraintes liées au management***

Malgré les résultats enregistrés, l'UN-CHK(Université numérique Cheikh Hamidou Kane) fait face toujours à des difficultés d'ordre organisationnelles, financières et académiques. S'agissant des contraintes d'ordre académique, elles sont principalement dues à l'absence de visibilité sur la période d'orientation des bacheliers et l'instabilité permanente du calendrier académique qui impacte négativement sur le déroulement des activités pédagogiques et administratives. Les difficultés d'ordre financier se traduisent par la faiblesse encore notée de la contribution de l'Etat qui n'est pas corrélée à la croissance effrénée de la population étudiante orientée chaque année à l'UN-CHK.

### ***2.2. Les difficultés au niveau de l'éducation inclusive.***

- Manque de formation spécifique des enseignants à la pédagogie inclusive.
- Méconnaissance des méthodes, techniques et procédés d'enseignement dans une classe inclusive.
- Effectif important limitant la différenciation pédagogique.
- déficit de matériel d'apprentissage approprié (tablette braille, alphabet des signes ou en braille, tableaux dépliant,....).
- Curricula peu flexibles.
- Inadaptation et manque d'accessibilité des infrastructures disponibles pour l'enseignement inclusif.

## **III- Perspectives**

Aujourd'hui, le nombre d'individus inscrits à ce type de dispositif de formation ne cesse d'augmenter d'année en année. Avec beaucoup de moyens humains et financiers, avec un

internet aux débits insuffisants sur l'ensemble du territoire et avec de gigantesques besoins à satisfaire, les systèmes éducatifs africains en général et particulièrement au Sénégal s'intéressent pourtant de plus en plus à l'enseignement à distance. Une recherche se structure lentement mais sûrement, en témoignent les auteurs africains qui seront cités dans notre travail. En fait, l'Université virtuelle africaine ENO ex (UVS) est l'un des plus importants projets élaborés au Sénégal en matière de formation à distance axée sur l'utilisation des technologies de l'information. Nous allons essayer, à partir de la documentation, de montrer comment peuvent s'associer la volonté politique, l'orientation économique, la technologie et le projet pédagogique et la constitution de réseaux de coopération scientifique<sup>7</sup>. Les mêmes espoirs suscités ont-ils les mêmes déceptions ? Il serait intéressant d'affirmer que le progrès qu'ont connu les pays européens aujourd'hui soit un exemple à suivre par les pays africains ; cependant, ce n'est pas l'objet de cette réflexion. Notre recherche est d'analyser comment ces dispositifs s'y développent et peuvent encore s'étendre. La progression est souvent plus lente que celle prévue par les « experts », notamment ceux des cabinets d'audit qui font des prévisions de « marché », mais elle est constante et son rythme semble même s'accélérer.

« L'université numérique » semble désormais considérée par le ministère de l'enseignement supérieur comme un complément des cours délivrés traditionnellement et non comme une alternative complète. Il est sans doute plus proche du champ des TICE (technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement) que de l'EAD tel que nous l'avons défini. La production de contenus pédagogiques, à consulter à distance

---

<sup>7</sup> Voir notamment le réseau de chercheurs francophones en technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE), Res@TICE, [en ligne] sur : <http://www.resatice.org> ou le Réseau ouest et centre africain de recherche en éducation, ROCARE, [en ligne] sur : <http://rocare.org>



mais à intégrer dans les enseignements classiques, est l'objectif prioritaire.

#### **IV-Les réalisations**

Avec assez de moyens humains et financiers, un internet aux débits fort, les systèmes éducatifs sénégalais s'intéressent de plus en plus à l'enseignement à distance contrairement aux autres de pays de l'Afrique de l'Ouest où les débits internet est insuffisant et que le cout est plus élevé qu'au nord. Force est de reconnaître que sa progression est constante et son rythme semble même s'accélérer. « L'université numérique » semble désormais comprise par le ministère de l'enseignement supérieur comme un complément des cours délivrés traditionnellement. Ainsi, L'OCDE un des grands organismes internationaux qui orientent leurs études et leurs réflexions sur les orientations des systèmes éducatifs, après une enquête menée auprès de 19 universités de 13 pays différents confirme une augmentation continue du nombre d'inscrits dans les espaces numériques malgré les contraintes notées :

*« Des évolutions se sont indubitablement produites, dans les programmes, dans les méthodes d'enseignement et dans l'environnement de travail des enseignants et des élèves. Elles ne sont pas le fruit d'une génération spontanée, mais se fondent largement sur des réflexions, des faits et des dispositifs inventés par des éducateurs et des chercheurs et ensuite repris et adaptés par la profession. Il y a dans ce processus de changement, qui se déroule de manière très lente, intervention de plusieurs types d'acteurs : innovateurs, praticiens, prescripteurs, chercheurs »* (Baron - Bruillard, 2002, p. 231). Le dynamisme et la performance liés du développement de l'Université numérique n'est plus à nier. Des réalisations importantes méritent d'être notées et l'année 2022 n'a pas échappé à cette rigueur instituée comme une règle au sein de l'institution. Toutefois nous avons

jusqu'à présent des chantiers à parachever, tant dans le cadre organisationnel que dans le cadre académique. Aussi, dans l'optique d'asseoir toujours plus son positionnement dans le secteur de l'enseignement supérieur aux niveaux national et international, des défis prioritaires sont à relever. On peut en citer :

- l'application du nouveau décret fixant les règles d'organisation et de fonctionnement de l'UN-CHK
- l'optimisation du système d'évaluation et de correction des examens dans un contexte de gros effectifs d'étudiants ;
- l'encadre de masse des étudiants avec la montée en puissance des effectifs;
- l'amélioration de la qualité des enseignements et la gestion efficiente du tutorat ;
- la mise en œuvre de la stratégie institutionnelle de recherche ;
- la génération de ressources propres à travers la formation continue, la vente d'expertise et la coopération ; la célébration des dix (10) ans de l'UN-CHK ;
- l'élaboration d'un nouveau plan stratégique qui prend en compte les recommandations de l'évaluation finale du PSD 2018-2022 Toutefois, le défi primordial demeure la stabilisation du calendrier académique.

## **1-Une nouvelle orientation stratégique : la formation des enseignants**

Pour l'encadrement de la formation, un système de « suivi pédagogique » est conçu où l'enseignant en charge d'un cours s'engage à être présent sur la plate-forme d'enseignement à distance à la disposition des étudiants.

Dans son « Construire les sociétés du savoir », la Banque mondiale reconnaît que les pays en développement ne pourront pas atteindre les « Objectifs du millénaire » en éducation « sans l'existence d'un système d'enseignement supérieur solide. L'enseignement supérieur soutient le reste du système éducatif par la formation des enseignants et des directeurs d'école » (Banque mondiale, 2002, p. 10).

*« La formation des enseignants grâce aux modèles et canaux conventionnels doit être revue et modifiée afin d'y intégrer les modèles de formation initiale et de perfectionnement libre, à distance et électronique plus performants et plus durables. Par conséquent, la formation rigoureuse d'enseignants compétents et en nombre suffisant est une condition essentielle à l'amélioration des performances des enseignants, ainsi qu'au relèvement de la qualité de l'éducation et à la meilleure réalisation des objectifs socio-politiques. Cela suppose, entre autres, l'utilisation des TIC modernes dans la formation des enseignants. Il va sans dire que les TIC ont le potentiel nécessaire pour favoriser l'accès à une éducation et à une formation peu coûteuses, fiables, déterminées par la demande, pertinentes et adaptées dans tous nos pays et à des conditions plus flexibles » (BAD, 2004, p. 11).*

Ces écrits s'inscrivent dans un contexte systémique mais aussi idéologique. Sont alors mis en évidence des contradictions et un écart important entre l'emphase du discours, le considérable des sommes investies dans le projet et l'extrême faiblesse de l'impact de l'ENO sur son environnement africain. Le bilan qualitatif et quantitatif semble au vu de ses résultats, peu défendable. Pourtant ce relatif « échec » d'un déploiement technologique s'inscrit dans un cadre complexe et marque les esprits. Les leitmotifs doctrinaux de L'ENO et de la Banque mondiale se sont parfois transformés en discours à teneur technico-pédagogique et le projet des ENO a paru tenter de « normaliser » la réflexion sur l'enseignement à distance. Aussi,

nous avons également tenté de vérifier comment le travail de communication mené par la Banque mondiale et par les différents responsables de l'ENO avaient pesé et pèsent encore sur les différentes représentations africaines de l'enseignement à distance. Les dispositifs de formation en ligne « se manifestent et s'expriment », nous allons le voir, à un moment sans doute la clé de l'avenir de l'enseignement supérieur en Afrique, dans un environnement de « mouvement » important : l'atteinte des objectifs du millénaire de l'ONU qui implique une forte implication du monde universitaire, un nouvel intérêt affirmé par la Banque mondiale pour l'université africaine, l'introduction du système « LMD » au sein des établissements par l'intermédiaire d'un plan régional d'action, une pression sociale de plus en plus forte pour accepter de nouveaux étudiants, la relance de la création de nouvelles universités dans les régions.

## **2-Engagement des projets au plan stratégique**

L'UN-CHK L'UN-CHK s'est engagée, sur la période 2018-2022, à mettre en œuvre cinquante- trois (53) projets répartis sur dix (10) plans dans le but d'atteindre sept (7) objectifs stratégiques. Cependant, jusqu'en 2022, cinquante (50) projets sont engagés. Ce qui représente un taux d'engagement de 94,33% (50/53). Malgré un bon taux d'engagement des projets du plan stratégique, trois projets n'ont pas pu être mis en œuvre. Il s'agit :

- d'une élaboration d'un plan de développement national du réseau des ENO ;

Ce projet est logé au niveau du MESRI qui est en charge du développement du réseau des ENO.

- valorisation et pérennisation des ENO définitifs ;
- gestion du changement ;

Parmi ces objectifs on peut noter :

Objectif 1 : Former des communautés d'apprenants, capables d'utiliser leur savoir au profit de la société.

Objectif 2 : Réaliser des activités de recherche ayant un impact sur la collectivité. L'évolution des valeurs atteintes des indicateurs de l'objectif 2, de 2017 à 2022 est présentée dans le tableau ci-dessous.

Objectif 3 Faire de notre expertise une source de revenus et dégager des moyens pour innover.

4-Aligner notre gouvernance, améliorer la qualité des enseignements et adapter notre organisation.

5-Développer un réseau d'Espaces numériques ouverts (ENO), dynamique, efficient et responsable.

Objectif 6 : Assurer le développement des infrastructures et leur maintien en condition opérationnelle.

Objectif 7 : Développer des partenariats stratégiques

En 2019, les défis prioritaires de l'UVS sont :

le renforcement du dispositif technologique pour le rendre encore plus performant afin de pouvoir faire face à la montée en puissance des étudiants avec des infrastructures, des ressources informatiques et des réseaux plus puissants ; la stabilisation du nouveau modèle pédagogique qui a déjà à fait ses preuves et qui consiste à assurer la transition en douceur du mode d'apprentissage des étudiants, passant du présentiel total hérité des lycées à l'apprentissage à distance, base d'une université virtuelle comme l'ENO..En fait, l'amélioration et la garantie de la qualité des programmes de formations respectant les référentiels-qualité de l'ANAQ et du CAMES ; la réussite de l'insertion des diplômés.

Enfin, dans l'optique de partager son expertise mais également de la compléter, l'ENO de Bignona a rejoint le partenariat

REAMOOC2, projet Erasmus + (2017-2020) financé par l'Union européenne, co-coordonné entre l'Université libre de Bruxelles et l'Agence universitaire de la francophonie (AUF), ayant pour objectifs de développer un réseau d'excellence africain de production de MOOC et, plus globalement, de développer des pratiques pédagogiques innovantes dans l'enseignement supérieur.

## **Education inclusive**

La vision du gouvernement conduit à un certain nombre de recommandations propres au sous-secteur de l'enseignement privé afin de protéger et de mieux encadrer les initiatives privées. Il faut ainsi :

- améliorer la coordination, l'information dans ce que le système entreprend en matière d'éducation inclusive ;
- alléger les conditions d'autorisation, de reconnaissance et de subvention des écoles spéciales et de leur personnel ;
- s'assurer que les promoteurs sont en mesure d'assurer sans discontinuité des services éducatifs de qualité ;
- être plus exigeant sur l'environnement des apprentissages : accessibilité, infrastructures, commodités, etc. ;
- circonscrire, tant que faire se peut, l'initiative privée à la prise en charge des handicaps maitrisables ;
- assurer une continuité éducative aux enfants qui sont déjà dans les écoles privées en complétant d'abord les cycles ouverts / autorisés ;
- élaborer et rendre officiels les curricula des ESH ;
- assurer un encadrement et un suivi – remédiation renforcés aux écoles privées spéciales.

- revoir et réadapter l'évaluation des apprentissages aux différents handicaps ;

- appuyer les formations initiale et continue des personnels intervenant dans les écoles recevant des ESH. L'éducation inclusive est un droit fondamental. Aucun membre de la société ne doit être laissé en rade et ne doit être victime d'exclusion d'une catégorie d'apprenants. L'inclusion est le fait de créer des établissements qui accueillent tous les apprenants, quels que soient leurs handicaps. Elles développent des stratégies éducatives de différenciation dans les actes d'enseignement apprentissage qui sont en mesure de répondre à la diversité. C'est pourquoi, si l'autorité de la puissance publique assure l'alignement aux dispositions internationales par des positions nationales (politiques publiques) et des programmes stratégiques (PAQUET-EF au Sénégal), il revient aux techniciens de l'école de trouver les meilleures stratégies pour répondre à la diversité des demandes d'éducation. Naturellement, l'université en son statut de laboratoire joue un rôle prépondérant dans les connaissances qui éclairent les décisions. « En effet, les écoles inclusives peuvent changer les attitudes sur la différence et créer les bases d'une société non discriminatoire, une société inclusive » (Gardou 2012).

L'objectif est de supprimer toute forme d'exclusion dans la jouissance future au patrimoine de l'humanité. Il ne s'agira pas alors de se contenter à de simples ratifications d'injonctions internationales, mais il est nécessaire d'encourager la recherche de ressources pour les objectifs de justice sociale et de développement harmonieux de l'acte d'éducation. Pour ce faire, l'enseignant doit encore bénéficier plus de moyens pour pouvoir élaborer les programmes stratégiques découlant de la volonté affirmée dans les documents de politique publique justifiés à travers des rappels récurrents de dispositions juridiques et réglementaires.

## 4-Exploitation des données

### Répartition des PER par grade

GRADE	EFFECTIF
Professeur titulaire	03
Professeur assimilé	03
Maitre de conférences titulaire	12
Maitre de conférences Assimilé	15
Assistant titulaire	06
<b>Total</b>	<b>39</b>

Tableau 6 : répartition des Per par grade

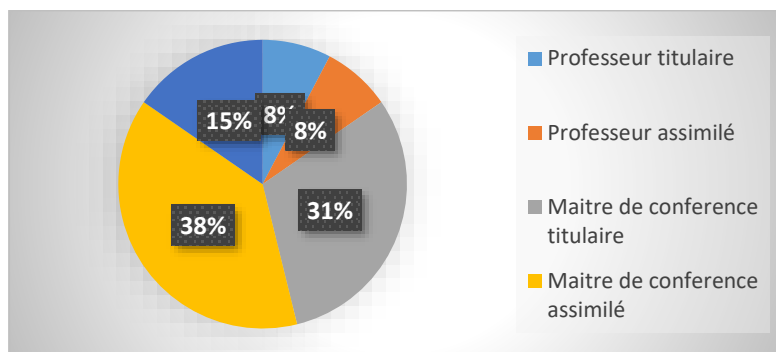


Figure 7 : Répartition de Per par grade

### Evolution de l'effectif des PATS

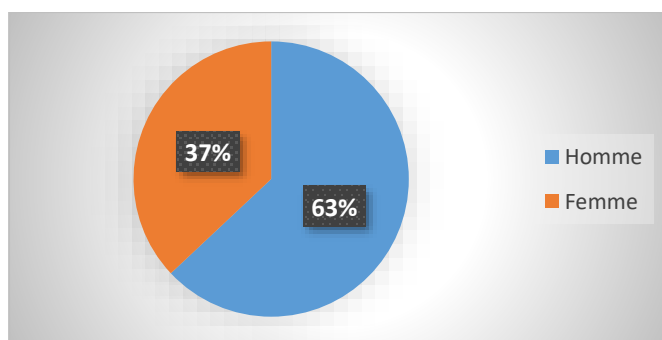


Figure 9: Répartition des PATS recruté en 2022 par genre



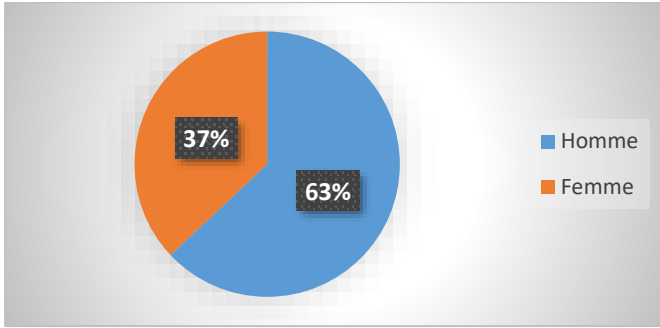


Figure 10: Répartition des PATS titularisés en 2022 par genre

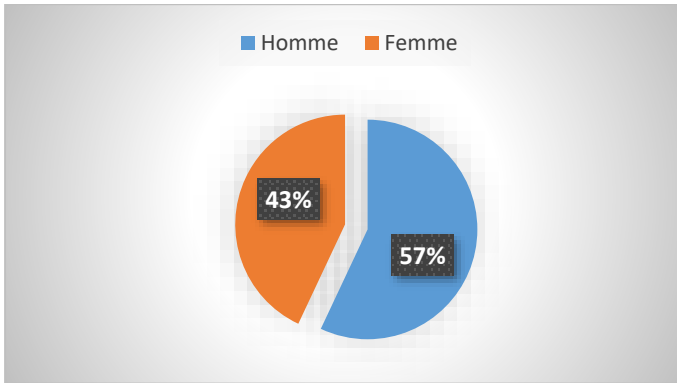


Figure 11: Répartition des stagiaires par genre

**Taux de rétention :**

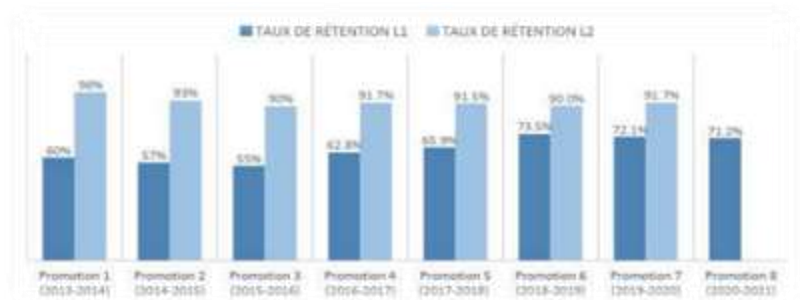


Figure 12: Taux de rétention par promotion

15 % des répondants sont de rang professoral (de professeur titulaire).

Si l'on rajoute les maîtres-assistants, 38 % des enseignants sont donc titulaires d'une thèse de doctorat (maitre conférence assimilé. Plus de 37 % sont des maitres de conférence assimilés et compte 15 % de professeur titulaire. , ce qui peut traduire que les enseignements dispensés sont assurés par des enseignants diplômés.

Avec la figure 9 constatons ensemble que les hommes sont plus représentés dans le corps professorat.



## Conclusion générale

Nous présenterons d'abord les acquis de notre recherche, avant d'aborder nos hypothèses de départ.

## Les acquis de la recherche

Notre recherche a pu révéler l'efficacité d'un dispositif et a pu mettre en évidence les preuves d'une évolution, d'une accélération du développement de l'enseignement à distance au Sénégal.

## Une efficacité mesurable

Vu le nombre de diplômés qui augmentent d'années en année dans les UVS et à participer au désengorgement des universités classiques., Nous avons montré la grande permanence de la doctrine de cette institution à l'égard des universités d'Afrique subsahariennes. Le projet d'Université virtuelle francophone, en se transformant en réseau de campus numériques francophones, a permis davantage de répondre aux besoins du terrain auquel il était destiné. L'enseignement à distance et le supérieur en Afrique de l'ouest : une université façonnée de l'extérieur ou renouvelée de l'intérieur ? Les diplômés à distance proposés avec le soutien de l'AUF donnent, à un public de formation continue, de nouvelles possibilités d'ascension sociale mais, pour l'instant, avec un impact là aussi limité, en raison de faibles moyens financiers et absence de partenariat important. L'investissement dans la formation des enseignants a permis de faire naître des dispositifs conçus et animés par des équipes pédagogiques.

En terminant la rédaction de cet article, nous nous rendons compte des limites de notre réflexion. Nous n'avons qu'effleuré en partie quelques aspects pédagogiques et les usages de l'enseignement à distance. De futures recherches pourront vérifier la pérennité des modèles pédagogiques actuellement proposés et pousser plus loin l'observation des usages, notamment l'encadrement des enseignants. Des recherches complémentaires pourraient être menées sur la manière dont se construisent les relations et les apprentissages à l'intérieur de lieux comme les campus numériques francophones, dédiés à l'enseignement à distance et aux nouvelles technologies. Enfin, nous avons également limité notre intérêt à une zone géographique bien déterminée en l'occurrence le département de Bignona situé dans la région de Ziguinchor au Sénégal. Des études complémentaires sur ce qui unit et différencie les zones linguistiques francophones et anglophones, qui communiquent

institutionnellement peu entre elles, approfondiraient certainement les connaissances des conditions du déploiement des ENO et des technologies sur le continent. En gardant à l'esprit que l'enseignement à distance est en évolution constante, nous sommes conscients qu'il faudra actualiser nos approches. Toutefois, pour conclure provisoirement, nous pouvons affirmer avoir mis en évidence qu'au sein d'une université qui cherche à se (re)structurer, l'enseignement à distance permet d'entretenir des dynamiques, un mouvement et donc l'espoir d'une sortie de crise universitaire. Il annonce de nouveaux lendemains meilleurs, mais en reprenant, au sujet de l'université africaine, un constat que Georges Balandier faisait sur le concept de modernité, il permet d'assurer que « le moment signalant le désenchantement du monde n'est pas encore venu ».

## Références bibliographiques

### Bibliographie

Agrosynergie. (2014). *Evaluation des mesures de la politique agricole commune relatives au secteur du coton : rapport final*. Luxembourg: Publications Office of the European Union, 145 p. <https://doi.org/10.2762/20173>

Amblard L., Colin J.-P. (2006). Dimension organisationnelle et pratiques contractuelles foncières: les sociétés agricoles en Roumanie. *Économie rurale*, 2006/3, n. 293, p. 55-71.

<https://www.cairn.info/revue-economie-rurale-2006-3-page-55.htm>

Baslé M. (2008). *Economie, conseil et gestion publique : suivi et évaluation de programmes et politiques publiques*. Paris : Economica, 180 p.

Gorton M., Hubbard C., Hubbard L. (2009). The folly of European Union policy transfer: why the Common Agricultural Policy (CAP) does not fit Central and Eastern

Europe. *Regional Studies*, vol. 43, n. 10, p. 1305-1317. <https://doi.org/10.1080/00343400802508802>

Perret B. (2008). *L'évaluation des politiques publiques*. Paris : La Découverte. (Collection Repères).

Trédan R., Colin J.-P. (2016). Régulation des marchés fonciers et concentration foncière en Roumanie : perspectives ouvertes par la loi 17/2014. *Revue des questions foncières*, Janvier 2016, n. 16, p. 35-59. <http://www.documentation.ird.fr/hor/fdi:010071077>

Wegener S., Labar K., Petrick M. *et al.* (2011). L'administration de la politique agricole commune en Bulgarie et en Roumanie : les obstacles à l'imputabilité et à la capacité administrative. *Revue Internationale des Sciences Administratives*, vol. 77, n. 3, p. 605-630. <https://doi.org/10.3917/risa.773.0605>

## Webographie

APEV. (2015). Romanian wine industry. [Consulté le 16/07/2018].

<https://www.prowein.de/vis-content/event-prowein2016/exh-prowein2016.2473167/ProWein-2016-APEV-Romania-T>

He-Wine-Exporters-and-Producers-Association-of-Romania-Exhibitor-prowein2016.2473167-pKNyLNbiSxurPxNuQh18ng.pdf

Capeye, Montpellier Supagro. (2015). *La CAP en un clin d'oeil*. Cellule de veille et de prospective sur la Politique Agricole Commune. [Consulté le 12/02/2018]. <https://www.supagro.fr/capeye/>

DRAAF. (2015). *Autorisations de plantations de vigne : le nouveau dispositif européen*. 12 p. [Consulté le 24/04/2018]. [http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/2047\\_A4-](http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/2047_A4-)

Fiches\_autorisations\_de\_plantation\_de\_vigne\_cle464  
cfc\_cle423de1.pdf

Dragomir P. (2015). *Cooperatives: do they still exist in Romania?* Arc2020 Agricultural and Rural Convention. [Consulté le 13/04/2018]. <http://www.arc2020.eu/cooperatives-do-they-still-exist-in-romania/>

Eurocare. (2018). *Europe's billion-euro wine spillage: a report on EU's wine promotion subsidies*. 11 p. Eurocare: European Alcohol Policy Alliance. [Consulté le 10/04/2018].

<https://www.eurocare.org/media/GENERAL/docs/reports/europesbillioneurowinespillage.pdf>